



Josette Rivallain
*LES MONNAIES TRADITIONELLES ET
LEUR CONSERVATION*

Proceedings of the ICOMON meetings held in: Stavanger, Norway, 1995, Vienna, Austria, 1996 / Memoria de las reuniones de ICOMON celebradas en: Stavanger, Noruega, 1995, Viena, Austria, 1996

[Madrid] : Museo Casa de la Moneda, [1997]
269 p. – ISBN 84-88298-03-X., pp. 45-47

Downloaded from: www.icomon.org

LES MONNAIES TRADITIONNELLES ET LEUR CONSERVATION

Josette Rivallain
Musée de l'Homme
Paris, France

Les monnaies sont des intermédiaires de paiement très souples, offrant de grandes variétés d'aspect, de formes, de matériaux, de poids ainsi que de fonctionnement. Elles évoluent aussi bien à travers le temps que d'un lieu à l'autre.

Souvent elles sont la conséquence d'un choix politique mais cela n'est pas obligatoire; la Chine en apporte des exemples très clairs.

L'OBJET MONNAIE

De la dent au papier, de la pierre à la pièce métallique, les monnaies sont faites dans les matériaux les plus variés, ou bien s'apprécient en têtes de bétail.

En Latin, 'pecunia' désigne le troupeau de bœufs.

L'Afrique du XXème siècle continue de payer de nombreuses tractations en vaches, chameaux ou chèvres. Ailleurs, d'autres animaux sont utilisés dans les mêmes buts. Parfois, ce sont des boissons fermentées qui sont la monnaie et le sel, en pain ou en cristaux placés dans des moules, est reconnu jouer ce rôle depuis quelques millénaires.

Ainsi, en tant que tels, les problèmes de conservation de l'objet monétaire sont très variés d'autant plus que certains n'ont pas été conçus pour durer.

Toutefois, pour les institutions muséales, il est capital de conserver des échantillons des matériaux, des formes adoptées pour la monnaie: il faut recenser toutes les formes présentes connues et rechercher celles du passé: éléments organiques: dents, plumes, coquilles, écailles de tortues; végétaux: brindilles, charbon de bois, fibres assemblées ou tissées: raphia, coton, ananas, etc.; minéraux: pierres, métaux: or, fer, cuivre et ses alliages, principalement.

Si les matières minérales ne craignent pas les insectes, elles réclament toutefois une surveillance de l'hygrométrie ambiante.

La comparaison des formes des monnaies conservées par région, permet une étude des constances et des variétés des choix des responsables de ces instruments d'échanges, ainsi que l'approche de l'acceptation par les usagers, ou au contraire, de leur rejet.

MONNAIES ET USAGES

La monnaie est rarement définissable par sa seule forme: un pain de sel, a priori, est-il monnaie, immédiatement ou ingrédient culinaire ? L'épingle en

fer est-elle un outil, une parure ou un instrument de paiement ? La pièce de monnaie, elle non plus, n'échappe pas à ces remarques.

C'est par l'usage que l'on peut comprendre ce qui est instrument de monnaie: pourquoi élever des porcs jusqu'à l'âge le plus avancé possible si l'on ne connaît pas l'importance attribuée par certains à leurs dents ?

La préservation des usages des monnaies traditionnelles dépasse le cadre du musée classique. En effet, la monnaie est une chose vivante, reflet du choix d'une société donnée. En contrepartie, il n'est pas possible de figer l'existence d'une société pour conserver tels modes de fonctionnement.

Par contre, afin de conserver le souvenir de l'origine, de l'histoire, les modes de fonctionnement et de comptage, l'évolution des choix, un recours à nos actuels supports de mémoire est possible: films, vidéo, iconographie, bandes de sons, particulièrement dans les sociétés sans écriture au sein desquelles la mythologie, le savoir-faire se transmettent oralement selon une gestuelle bien précise.

Une partie des informations concernant les monnaies traditionnelles reste bien vivante car la monnaie des différents états modernes n'a pas encore tout à fait effacé les monnaies antérieures. Ainsi le terme qui désigne le concept depuis des siècles survit aux modifications tant du support que de la gamme des usages.

Qui détient ces monnaies, les reconnaît, en a la responsabilité?

Généralement, ces tâches incombent aux plus anciens du groupe considéré. Les monnaies traditionnelles échappent aux circuits de distribution et de préservation des monnaies officielles d'état.

Les Anciens qui en ont la charge les resserrent dans un lieu adapté à la qualité de la matière première. Un inventaire exhaustif mérite également d'en être dressé. Dans le cas d'un troupeau, le responsable veille à sa bonne santé, à sa reproduction; par contre, s'il s'agit de produits solubles, tel le sel, le lieu de conservation préféré est l'intérieur de la toiture de la case, près du foyer.

Souvent les monnaies métalliques ont été déposées dans des fosses connues du seul responsable, accompagnées de charbon de bois, comme dans le sud du Tchad.

La poudre d'or, grande richesse des royaumes de la Bouche du Niger et des royaumes Akans était conservée dans des coffres chez les souverains, dans des boîtes en laiton chez les chefs de famille. On ne l'en sortait que dans les grandes occasions.

De nos jours, les anciennes monnaies sont le plus souvent resserées dans des cantines métalliques avec les autres richesses de la famille. Ainsi sont-elles placées sous la protection familiale.

Tant que ces monnaies détiennent une fonction importante dans la vie des gens, il est très difficile d'y avoir accès et encore plus de s'en procurer. Ceci

pose le problème de l'acquisition par une institution muséale des biens précieux d'une population. Une fois sortis de leur contexte, leur signification prend une autre orientation, qui, simultanément, risque de participer à l'appauvrissement du contenu du contexte traditionnel. C'est poser le problème plus général de l'obtention des biens considérés comme fondamentaux par les familles car ils en sont leurs emblèmes. En contrepartie, ces réticences permettent de prendre la mesure du bien qui unit la famille à la monnaie héritée du fondateur du groupe: ainsi, dans plusieurs régions de l'Ouest de l'Afrique centrale, une nouvelle monnaie n'était légitimée qu'une fois introduite dans le panier sacré contenant les objets du pouvoir reconnus par l'ancêtre fondateur.

CONCLUSION

Les problèmes soulevés par la conservation des monnaies touchent autant les problèmes internes aux sociétés traditionnelles que ceux de nos sociétés qui, pour conserver trace et mémoire du passé, ont recours aux institutions muséales intimement liées aux exigences de l'état centralisé.

Dans les pays où les sociétés traditionnelles représentent un facteur de dynamique important, dont il est difficile de mesurer le poids exact sur l'état officiellement en place, de nombreuses monnaies traditionnelles restent vivantes, prenant parfois la relève de la monnaie officielle en périodes de crise. Leur conservation par des institutions émanant ou contrôlées par l'Etat offre de réelles garanties de présentation de leur histoire et de leur place dans la société.